

Conseil d'administration / Beheersraad :

MM. DESSART P., président / voorzitter
MAGIS N., vice-président / vice-voorzitter
GROOTAERT P., secrétaire / secretaris
DALL'ASTA U., trésorier / penningmeester
RYCKAERT A., bibliothécaire / bibliothecaris
BOOSTEN G., membre / raadslid
ROUARD M., membre / raadslid

☆

Comité de rédaction /
Redactiecomité :

MM. GROOTAERT P.
DALL'ASTA U.
DECELLE J.
DESSART P.
COULON G.

Commission du Prix Crèvecoeur /
Commissie "Prijz Crèvecoeur"

MM. GASPAR C.
BOSMANS R.
VAN STALLE J.

Les publications de la Société
sont financées avec le concours
du Ministère de l'Éducation Nationale,
de la Fondation Universitaire de Belgique
et de la province du Brabant.

De publikaties van de Vereniging
worden gefinancierd met de steun van
het Ministerie van Onderwijs,
de Universitaire Stichting van België,
en de provincie Brabant.

☆

Édité par la Société Royale Belge d'Entomologie
Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855
Siège social: Rue Vautier, 29, B-1040 Bruxelles

Uitgegeven door de Koninklijke Belgische Vereniging voor Entomologie
Vereniging zonder winstoogmerk, opgericht op 9 april 1855
Sociale zetel: Vautierstraat, 29, B-1040 Brussel

Descriptions de quelques espèces
africaines nouvelles du genre
Craspedophorus Hope
et notes synonymiques
(Coleoptera Carabidae Panagaeini)

par P. BASILEWSKY*

Abstract

Some african new species or subspecies of the genus *Craspedophorus* Hope are described, especially: *somaticus* n. sp., *guineensis* n. sp., *conspicuus* n. sp., *kaboboanus* n. sp., *magnicollis* ssp. *discrepans* n., *magnicollis* ssp. *inquilinus* n., *paromius* n. sp., *phenax* n. sp., *chevalieri* ssp. *jokoanus* n. and *subgratosus* n. sp. Some new synonymies are also established.

Le genre *Craspedophorus* HOPE (= *Epicosmus* CHAUDOIR) est largement répandu dans les régions chaudes de l'Ancien Monde, depuis l'extrême ouest de l'Afrique jusqu'aux Philippines, Formose, le sud de la Chine et l'Australie. Le catalogue de CSIKI (1929: 354-360) en mentionne 104 espèces et de nombreuses autres ont été décrites depuis lors. Il est tout particulièrement bien représenté dans la région afrotropicale et se retrouve également à Madagascar.

Aucune étude d'ensemble n'en a été effectuée depuis la monographie de CHAUDOIR (1878) qui est complètement dépassée. Sa grande homogénéité, l'abondance des espèces et la difficulté de déceler des critères valables pour le séparer en lignées naturelles a rebuté jusqu'à présent les carabidologues, qui se sont généralement contentés de déterminations trop souvent empiriques et de descriptions d'espèces apparemment nouvelles. Parmi les discriminants utilisés par l'entomologiste russe, certains se sont avérés non convaincants, comme par exemple la crénulation du bord antérieur des segments abdominaux, la forme de la tête, des mandibules et du menton, présentant toutes les transitions. D'autres, en revanche, méritent une grande attention, comme la conformation des palpes, des antennes et des métépisternes et pourront certainement servir pour une classification valable, en même temps que d'autres critères à mettre encore en valeur. En étudiant les 6 espèces de ce genre qui existent à Madagascar, JEANNEL (1949: 852-858) a cru pouvoir établir 3 sous-genres distincts en se basant sur la forme du pronotum, mais une telle démarche est encore plus illusoire.

Accepté pour publication le 15.04.1987.

*Musée de l'Afrique centrale, 1980 Tervuren.

Revisant le matériel africain extrêmement abondant accumulé au Musée de Tervuren, j'ai pu me rendre compte des difficultés que rencontrerait l'élaboration d'une monographie du genre, ne fut-ce qu'à l'échelon du continent africain et j'espère pouvoir à l'avenir mener à bien un tel travail. Entre-temps, dans les lignes qui vont suivre, je donne les descriptions de quelques espèces et sous-espèces indiscutablement inédites. J'ai pu constater qu'on doit émettre de fortes réserves sur les identifications que l'on trouve dans les publications concernant ce genre de nombreux auteurs, notamment celles de BURGÉON (1930; 1935) sur les espèces de l'ex-Congo belge, ainsi que dans mes travaux antérieurs, déterminations qui doivent être soigneusement revues.

***Craspedophorus somalicus* n. sp.**

Long. 15 à 16,5 mm. Ailé. Noir, les pièces buccales d'un brun foncé; chaque élytre pourvu de deux grandes taches jaunes claires dentelées n'atteignant pas la bordure antérieure, dans le premier tiers, formée de 5 bandes longitudinales sur les intervalles 4 à 8, de longueurs inégales, celles sur 5 et 7 plus courtes, celle sur 8 bien prolongée vers l'avant; la postérieure, dans le dernier quart, constituée également de 5 bandes inégales sur les mêmes intervalles. Pubescence du dessus jaunâtre ou brunâtre, fine et couchée; celle du dessous plus longue et plus dense, particulièrement sur les fémurs et les hanches, mais plus faible au milieu de l'abdomen.

Tête étroite et allongée, imponctuée sauf dans les sillons frontaux, légèrement ridulée transversalement; labre fortement sinué au bord antérieur qui est pourvu de 4 pores sétigères. Yeux grands et modérément proéminents, les tempes très courtes. Dent labiale moyenne, triangulaire, arrondie au sommet. Dernier article des palpes allongé, bien élargi mais triangulaire. Antennes longues et fines, dépassant la base du pronotum de 3,5 articles, nullement élargies.

Pronotum transversal, 1,30 à 1,37 fois plus large que long, très rétréci vers l'avant, le bord postérieur étant près de 2,5 fois plus large que l'antérieur, la largeur maximale située dans le dernier quart; bord antérieur pas plus large que le cou; angles antérieurs tout à fait effacés; côtés non relevés, régulièrement mais faiblement arqués jusqu'à la largeur maximale, ensuite rétrécis et subrectilignes jusqu'à une faible échancrure précédant immédiatement l'angle postérieur qui forme un tout petit denticule saillant vers l'extérieur; base rectiligne et nullement pédonculée; bourrelet latéral fin et régulier, la gouttière marginale très étroite sur toute sa longueur; dépressions basilaires profondes et subarrondies. Disque modérément convexe. Surface régulièrement mais peu profondément ponctuée, les points gros mais non ou rarement confluent, les espaces les séparant plus petits qu'eux et pourvus d'une très fine microsculpture étirée en travers.

Elytres allongés, modérément convexes, 1,54 à 1,62 fois plus longs que larges ensemble, les côtés presque subparallèles; épaule bien marquée et largement arrondie; troncature apicale à peine sinuée; intervalles peu convexes, régulièrement ponctués, avec 4 points sétigères sur la largeur, à fine microsculpture subréticulaire; stries fines, régulièrement ponctuées.

Prosternum régulièrement ponctué, les points assez gros et bien espacés; méso- et métasternum à ponctuation plus grossière, ainsi que les côtés de l'abdomen, dont le milieu

est plutôt finement ridulé que ponctué. Sternites à peine distinctement crénelés au bord antérieur. Métépisternes 1 1/2 fois plus longs que larges au bord antérieur. Pattes normales.

Somalie: Afgoi (M. OLM, VII.1977), 2 ♀ dont l'holotype, au Musée royal de l'Afrique centrale.

Cette nouvelle espèce rentre dans le groupe de *C. tropicus* HOPE. Diffère de cette dernière, largement répandue en Afrique occidentale et centrale, par la tête imponctuée au milieu, le dernier article des palpes plus fortement sécuriforme et plus tronqué à l'extrémité, par le pronotum moins transverse, à côtés moins nettement arqués en avant, à ponctuation moins grossière et non confluent mais plus serrée, par les élytres plus étroits et plus allongés, à taches jaunes plus dentelées et à ponctuation des intervalles plus grossière.

***Craspedophorus guineensis* n. sp.**

Long. 14 à 15 mm. Noir, les pièces buccales d'un brun foncé; chaque élytre avec deux grandes taches d'un jaune clair, non ou peu dentelées, n'atteignant pas le bord latéral: l'antérieure grande, dans le premier tiers, ovale ou subarrondie, formée de 6 à 7 bandes sur les intervalles 2 à 8, ou 3 à 8, l'interne étant la plus courte et l'externe la plus longue; la postérieure, dans le dernier quart, sur les intervalles 3 à 8 ou 4 à 8, un peu plus dentelée en arrière que l'antérieure. Pubescence du dessus fine et couchée, pas très dense, celle du dessous presque nulle sur le sternum, sauf au milieu et sur les hanches, plus longue et plus dense sur les côtés de l'abdomen.

Tête courte et très large, grossièrement ponctuée; labre légèrement sinué au milieu du bord antérieur qui est pourvu de 4 gros pores sétigères. Yeux gros et particulièrement proéminents, les tempes presque nulles. Dent labiale courte et large, droite au sommet. Dernier article des palpes très allongé, non sécuriforme mais bien réniforme dans ses deux derniers tiers, à bord apical à peine arqué, le sommet acuminé. Antennes longues et fines, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 4 articles, nullement élargies.

Pronotum très transverse, 1,70 à 1,74 fois plus large que long, à peine plus fortement rétréci vers l'avant, la base pas beaucoup plus large que le bord antérieur, ce dernier nettement plus large que le cou; angles antérieurs très largement arrondis en grands lobes vers l'avant, dépassant très nettement le bord antérieur; largeur maximale située quelque peu en arrière du milieu; côtés très relevés et bien explanés sur toute leur longueur, largement arrondis jusque près du milieu, ensuite rétrécis en oblique, puis brusquement redressés et tombant perpendiculairement sur le bord postérieur; l'angle postérieur précédé d'une petite échancrure et avec un minuscule denticule non saillant; base droite et nullement pédonculée. Disque assez convexe au milieu, nettement séparé de l'aplanissement latéral par une large et profonde dépression sur toute sa longueur; bourrelet latéral effacé dans le dernier tiers. Surface à ponctuation grossière et profonde, les points gros et souvent confluent, devenant plus petits sur les côtés; pas de microsculpture sur les espaces séparant les points.

Elytres assez courts, modérément convexes et légèrement subovoïdes, 1,36 à 1,40 fois plus longs que larges ensemble; épaule bien marquée et largement arrondie; troncature

apicale à peine sinuée; intervalles modérément convexes, régulièrement ponctués, avec 6 à 7 points sétigères sur la largeur, bien séparés et non confluent, sans microsculpture; stries fines, à peine distinctement ponctuées.

Sternum et côtés de l'abdomen grossièrement ponctués, le milieu de ce dernier plus ridulé que ponctué, à pubescence bien plus courte. Métépisternes 2 fois plus longs que larges au bord antérieur. Sternites non distinctement crénelés au bord antérieur. Pattes normales.

Édage fig. 1e.

Guinée-Bissau: Bubaque (F. BENASSI, VIII.1956, 6 ex. dont l'holotype ♂). Catio (L. ANDREOLETTI, 1956, 1 ex.). Chime (1906, 1 ex.).

Sénégal: Basse-Casamance: Tabi près de Bignona (Mission I.F.A.N., XI.1961, 1 ex.).

Tous au Musée royal de l'Afrique centrale.

Espèce appartenant au groupe de *C. reflexus* F. Ressemble beaucoup à *C. lepriuri* CASTELNAU, largement répandu dans une grande partie de l'Afrique tropicale et intertropicale; en diffère par le dessin élytral, par le pronotum plus transverse et à sculpture plus forte, par les antennes plus courtes, par la ponctuation des intervalles élytraux moins abondante et par la sculpture du dessous moins forte et moins grossière. Les édages sont aussi légèrement différents (fig. 1a).

C. guineensis paraît être très étroitement localisé dans la région de mangroves de l'extrémité occidentale de l'Afrique. Les individus que j'ai signalés (1965: 213) sous le nom de *lepriuri* de la Basse-Casamance appartiennent à cette nouvelle espèce, de même que ceux mentionnés par C. BRIVIO (1957: 47) sous le nom de *tropicus* HOPE de plusieurs localités de la Guinée-Bissau (ex Guinée portugaise).

Craspedophorus conspicuus n. sp.

Long. 14 à 15 mm. Ailé. Noir, pièces buccales et la plupart des articles antennaires d'un brun foncé; chaque élytre avec deux taches d'un jaune clair, très dentelées et n'atteignant pas le bord latéral: l'antérieure, située dans le premier tiers, formée de 5 bandes longitudinales sur les intervalles 4 à 8, celles sur 5 et 7 bien plus courtes que les autres; la postérieure, dans le dernier quart, avec les bandes sur les mêmes intervalles, de longueurs subégales mais celles sur 4 et 6 déportées nettement vers l'avant. Pubescence claire du pronotum et des élytres dense mais très courte, celle du dessous plus longue et plus dense, sauf sur le milieu de l'abdomen où elle est plus courte.

Tête moyenne, à ponctuation rare et assez fine, sauf dans les sillons frontaux où elle est plus grossière; labre bien sinué au milieu du bord antérieur qui est pourvu de 4 gros pores sétigères. Dent labiale moyenne, triangulaire et subarrondie au milieu. Dernier article des palpes élargi, mais plutôt triangulaire que réniforme. Antennes longues et non élargies, dépassant la base du pronotum de presque 4 articles.

Pronotum transverse, 1,54 à 1,60 fois plus large que long, plus fortement rétréci vers l'avant que vers l'arrière, la base bien plus large que le bord antérieur qui n'est pas plus large que le cou; angles antérieurs tout à fait effacés; côtés nettement aplatis mais non relevés, largement et assez fortement arrondis jusqu'à la largeur maximale qui est située bien en arrière du milieu, ensuite brièvement redressés jusqu'à l'angle postérieur qui est

précédé d'une nette échancrure et forme un petit denticule bien saillant vers l'extérieur; base largement pédonculée au milieu et non rectiligne; disque assez convexe, peu nettement séparé des côtés où le bourrelet latéral s'arrête un peu avant la largeur maximale; surface très grossièrement sculptée, les points gros et très rapprochés mais non confluent, sans microsculpture dans les espaces les séparant.

Elytres peu allongés, non parallèles mais légèrement subovoïdes, modérément convexes, 1,40 à 1,45 fois plus longs que larges ensemble; épaule bien marquée et arrondie; troncature apicale à peine sinuée; intervalles à peine convexes, régulièrement ponctués, avec 6 à 7 assez gros points rapprochés sur la largeur et une microsculpture à peine apparente, la ponctuation bien plus faible et plus rare sur l'emplacement des taches; stries fines et peu distinctement ponctuées.

Sternum et hanches à ponctuation modérément grossière et quelque peu espacée. L'abdomen à ponctuation sétigère fine et dense au milieu, grossière sur les côtés. Métépisternes presque 2 fois plus longs que larges au bord antérieur. Sternites à peine distinctement crénelés au bord antérieur. Pattes normales.

Édage fig. 1c.

Zaire: Bas-Zaire: Thysville (P. BASILEWSKY, XII.1952, 1 ex.). Mayidi (R. P. VAN EYEN, 1942, 2 ex.). Uele: Parc national de la Garamba, Mabanga (Mission DE SAEGER, II.1952, 1 ex.). Ituri: Bunia (P. LEFÈVRE, VI.1938, 4 ex.). Kivu: Région des lacs (DR SAGONA, 1 ex.). Mokanga, terr. Fizi (N. LELEUP, III.1956, 1 ex.). Sankuru: Kishindi (P. QUARRÉ, IX.1951, 1 ex.). Shaba: Kapanga (F. G. OVERLAET, I-III.1933, XII.1932, 11 ex. dont l'holotype ♂). Parc national de l'Upemba, Kalumengo (Mission de WITTE, IV.1947, 1 ex.). Id., Kabwe sur Muye (Id., V.1948, 3 ex.). Id., Mbuye-Bale (id., II.1948, 1 ex.). Id., Munoi (id., VI.1948, 1 ex.). Mura près de Jadotville (J. VAN MOL, VIII.1950, 3 ex.). Elisabethville (C. SEYDEL, XI.1950-VI.1951, 1 ex.).

Rwanda: Gitarama (P. BASILEWSKY, I.1953, 1 ex.).

Burundi: Bururi (P. BASILEWSKY, I.1953, 1 ex.).

Tous au Musée royal de l'Afrique centrale.

C. conspicuus doit se ranger dans le groupe de *C. selenoderus* LAFERTÉ, espèce d'Afrique centrale et occidentale. En diffère par la taille nettement plus grande, par le pronotum moins transverse, plus fortement rétréci et moins arrondi en avant, à sculpture plus grossière, par les angles antérieurs encore moins marqués et les postérieurs plus nettement pointés vers l'extérieur, par les taches élytrales bien plus grandes et bien dentelées, par les intervalles des élytres plus fortement ponctués, les points étant bien plus rapprochés. Chez *selenoderus* les antennes sont plus courtes, le bord antérieur du pronotum est également plus large que le cou, et les métépisternes sont plus courts; son édage est assez semblable (fig. 1b).

A première vue cette espèce pourrait facilement être confondue avec *C. tropicus* HOPE qui est largement répandu en Afrique tropicale et subtropicale; cette erreur a été commise par la plupart des auteurs, dont moi-même (1953: 172). Pourtant elle s'en distingue aisément lors d'un examen attentif surtout par la conformation de la base du pronotum; alors que chez l'espèce de HOPE elle est absolument rectiligne, sans aucun pédoncule au milieu, chez *conspicuus* elle n'est droite que latéralement, de l'angle postérieur jusqu'au niveau de la dépression basilaire, pour s'infléchir ensuite vers l'arrière en formant un large pédoncule; en outre, chez la nouvelle espèce la ponctuation rugueuse du

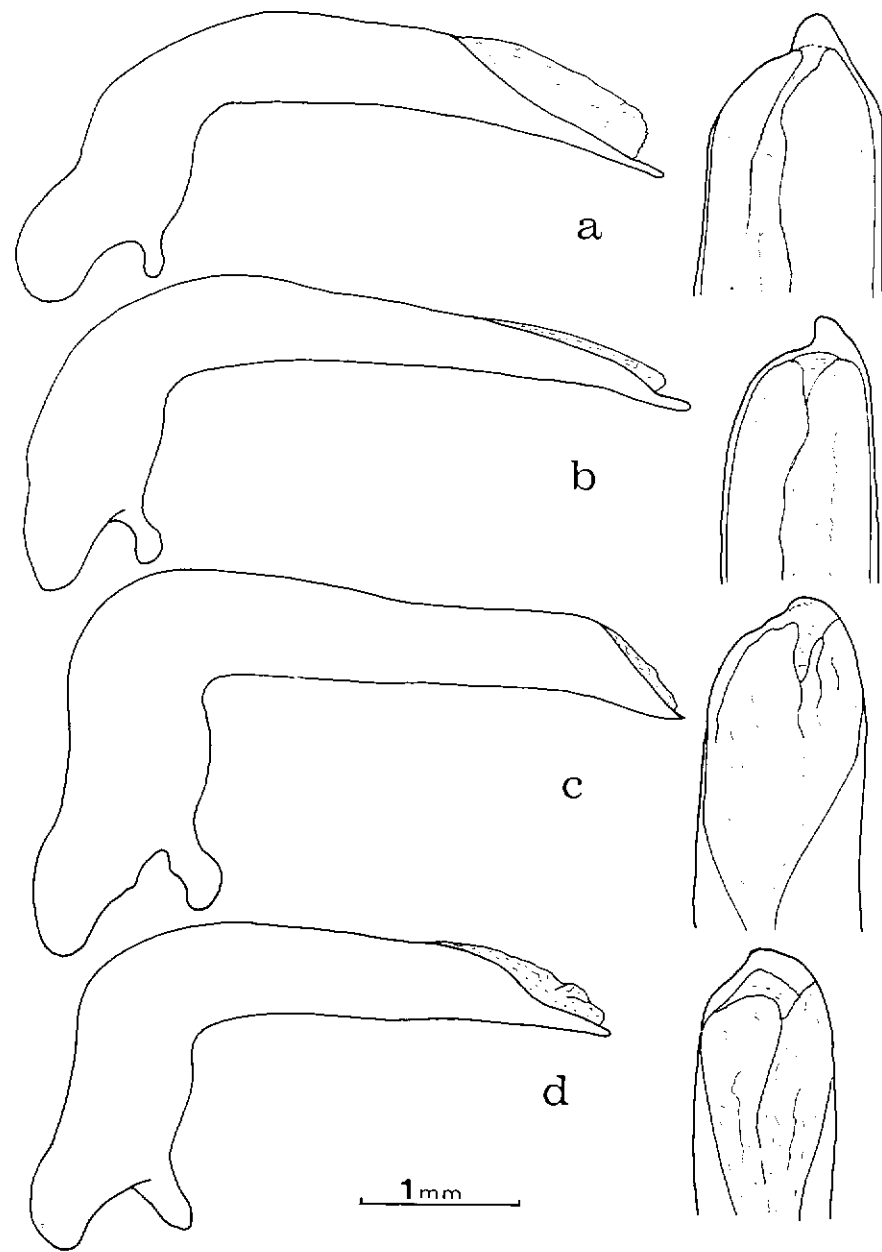


Fig. 2 : Gen. *Craspedophorus*. Édéages. a: *milzi* Duvivier; b: *paromius* n. sp.; c: *congoanus* Kolbe; d: *phenax* n. sp.

pronotum est formée de gros points rapprochés, les crêtes les séparant bien plus étroites que les points; les côtés sont nettement plus arrondis en avant chez *conspicuous* et la tête est plus fortement sculptée; les intervalles des élytres sont plus plats chez *conspicuous* et leur ponctuation est plus abondante et plus rapprochée. Les édéages sont assez semblables chez les deux espèces (fig. 1d).

***Craspedophorus kaboboanus* n. sp.**

Long. 19 à 20 mm. Espèce aptère, à élytres soudés. Noir, les pièces buccales à peine plus claires, les antennes éclaircies à partir du 4e article; chaque élytre avec 2 grandes taches ovoïdes et non dentelées, d'un jaune clair: l'antérieure, située dans le premier tiers et débutant un peu après l'épaule, comporte 3 assez longues bandes longitudinales sur les intervalles 6 à 8; la postérieure, plus petite, dans le dernier quart et également avec 3 bandes sur les mêmes intervalles. Pubescence très courte et clairsemée, peu apparente tant sur le dessus que sur le dessous.

Tête grande mais assez courte, grossièrement ponctuée, surtout dans les sillons frontaux; labre sinué au milieu du bord antérieur qui est pourvu de 4 gros pores sétigères. Yeux gros et moyennement proéminents, les tempes très courtes. Dernier article des palpes très long et réniforme. Dent labiale grande et large, à bord antérieur faiblement sinué. Antennes longues et fines, non élargies, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 4 articles.

Pronotum peu transverse, 1,35 à 1,40 fois plus large que long, à largeur maximale située près du milieu, à peine plus rétréci vers l'avant que vers l'arrière, le bord antérieur bien plus large que le cou mais à peine plus étroit que la base; angles antérieurs arrondis et avancés en faibles lobes; côtés régulièrement arrondis dans la partie antérieure, ensuite rétrécis et à peine sinués jusqu'à l'angle postérieur qui est très largement arrondi et sans aucun denticule saillant, non précédé d'échancrure; base rectiligne et non pédonculée, même légèrement concave; disque convexe, assez nettement séparé des côtés qui sont fortement relevés, surtout en arrière et largement aplatis; bourrelet latéral presque complet; surface grossièrement sculptée, les points gros et profonds, très rapprochés l'un de l'autre, souvent confluent; dépressions basilaires profondes, subarrondies; microsculpture très peu apparente.

Elytres bien convexes et très allongés, assez étroits, subovoïdes, 1,48 à 1,50 fois plus longs que larges ensemble; épaule arrondie mais modérément marquée; troncature apicale à peine distinctement sinuée; intervalles convexes, pourvus d'une rangée médiane assez régulière d'assez gros points, dédoublés par endroits, les taches à peine ponctuées, le 6e fortement détourné vers l'intérieur au niveau de la tache antérieure, plus faiblement à celui de la postérieure; microsculpture peu apparente; stries profondes, étroites et très fines, finement et éparsément ponctuées.

Sternum à ponctuation très moyenne et assez espacée, l'abdomen seulement sur les côtés, finement ridulé au milieu. Métépisternes très transverses, bien plus courts que larges au bord antérieur. Sternites non distinctement crénelés. Pattes longues.

Zaïre: Mont Kabobo, terr. d'Albertville, Haute-Kiyambi, 1850 m, humus en forêt (N. LELEUP, X.1958, 2 ♀). Musée royal de l'Afrique centrale.

Cette nouvelle espèce doit se ranger dans le groupe de *C. muata* HAROLD. Elle se

rapproche de *C. simplicicollis* BURGEON, mais en diffère très nettement par la taille plus grande, la tête plus large, le pronotum bien moins transverse, à sculpture plus serrée, par les élytres à taches jaunes beaucoup plus grandes et plus allongées, non transversales, par les intervalles plus densément sculptés, le 6e étant fortement détourné au niveau de la tache antérieure, par la ponctuation du dessous moins serrée et les métépisternes moins transverses.

C. simplicicollis BURGEON fut décrit sur une série d'exemplaires provenant des Mts Nyika, entre 6000 et 7000 pieds d'altitude. Depuis lors plusieurs individus ont été recueillis dans la même région par R. JOUQUÉ, en novembre 1981, sur le Lichenya Plateau, Mt Mulange, à 2000 m. d'altitude. Il se confirme donc que l'espèce est propre aux hautes altitudes du Nord Malawi.

Craspedophorus magnicollis (QUEDENFELDT)

Cette espèce est assez largement répandue en Angola et au Zaïre et présente une certaine variabilité géographique.

La forme nominative fut décrite par QUEDENFELDT (1883: 260) de Malange, en Angola central, et signalée par BURGEON (1935: 387) de Kalukembe, à 200 km au SE de Lobito, d'après les récoltes du Dr MONARD. Elle est surtout caractérisée par la tache élytrale antérieure très grande, située sur les intervalles 3 à 9, débutant très près de la base et occupant presque la mi-longueur de l'élytre. Des exemplaires semblables se retrouvent assez fréquemment dans l'extrême sud-est du Shaba (régions de Jadotville et d'Elisabethville).

Dans la région de la Lulua et celle de l'Upemba *magnicollis* présente une forme particulière, différant de la précédente par les deux taches élytrales bien plus petites, l'antérieure atteignant à peine le tiers de l'élytre. Cette différence de maculature est remarquablement constante chez les nombreux exemplaires que j'ai pu examiner et je n'hésite pas à considérer ces individus comme appartenant à une sous-espèce distincte que je nommerai ssp. *discrepans* nova. BURGEON (1935: 387) avait déjà signalé la différence existant entre le spécimen de Kalukembe et le seul exemplaire qu'il avait vu de Sandoa. Trois exemplaires de Zambie, provenant d'Abercorn, localité relativement peu éloignée de l'Upemba, appartiennent également à cette sous-espèce.

Zaïre: Lulua: Sandoa (F. G. OVERLAET, II. 1932, 1 ex.). Kafakumba (id., XII. 1931, 2 ex.). Parc national de l'Upemba: Mbuye-Bata (Mission de WITTE, III. 1948, 9 ex.), Kabwe sur Muye (id., IV-V. 1948, 7 ex.), entre Mbuye-Bata et Katongo (id., IX. 1948, 11 ex. dont l'holotype ♂), Katongo (id., IX. 1948, 1 ex.), Kabwekanono (id., IV. 1949, 3 ex.), Kamamulenga (id., III. 1947, 2 ex.), riv. Mubale (id., V. 1947, 1 ex.), riv. Lusinga (VI. 1945, III. 1947, 3 ex.), Masombwe (id., IX. 1948, 1 ex.), riv. Kamatshira (id., VII. 1945, 1 ex.).

Zambie: Abercorn (H. J. BRÉDO, XII. 1942, VII. 1944, 2 ex.; R. CASTERS, X-XI. 1946, 1 ex.).

Holotype et paratypes au Musée royal de l'Afrique centrale.

Enfin, j'ai sous les yeux une petite série d'exemplaires de cette espèce provenant du Bas-Zaïre, se rapprochant de la forme précédente mais en différant par la taille toujours plus petite (10,5 à 12 mm contre 14 à 16 mm), par le pronotum à côtés moins fortement arrondis en avant, à surface plus rugueusement sculptée, par les élytres plus étroits et un

peu moins ovoïdes, à taches élytrales encore plus petites, moins transversales et plus subarrondies, à intervalles plus densément et plus grossièrement ponctués. Par suite de ces caractères distinctifs très constants, mais aussi en raison de l'isolement géographique de cette population, je crois nécessaire de la considérer comme une sous-espèce distincte sous le nom de ssp. *inquilinus* nova.

Zaïre: Bas-Zaïre: Mayidi (R. P. VAN EYEN, 1942, 9 ex. dont l'holotype ♂, au M.R.A.C.).

Les édédages de ces trois sous-espèces ne diffèrent que très légèrement par l'extrémité apicale du pénis en vue dorsale (fig. 4a-d).

Craspedophorus paromius n. sp.

Long. 17 à 19 mm. Espèce aptère, à élytres soudés. Noir, les pièces buccales d'un brun très foncé, chaque élytre avec 2 taches d'un jaune très clair, assez dentelées, n'atteignant pas le bord latéral: l'antérieure, un peu transversale, formée de 5 bandes longitudinales sur les intervalles 4 à 8, disposées assez régulièrement, celles sur 4 à 6 dépassant les autres en arrière; la postérieure, dans le quart postérieur, formée également de 5 bandes sur les mêmes intervalles, celles sur 5 et 7 plus longues que les autres. Pubescence d'un jaune fauve, modérément longue et presque dressée, très éparsée sur le dessus, plus rare sur le dessous sauf sur le milieu du sternum et de l'abdomen où elle est plus abondante.

Tête moyennement allongée, irrégulièrement ponctuée, plus fortement dans les sillons frontaux qui sont larges et assez profonds; labre profondément sinué au milieu du bord postérieur qui est pourvu de 4 gros pores sétigères. Dent labiale courte et très large, à bord antérieur tronqué et légèrement sinué. Dernier article des palpes très long et réniforme. Antennes longues et fines, non élargies, dépassant la base du pronotum de 4 articles.

Pronotum transverse, 1,45 à 1,48 fois plus large que long, plus nettement rétréci vers l'avant que vers l'arrière, la base nettement plus large que le bord antérieur qui est plus large que le cou; angles antérieurs très largement arrondis en grands lobes qui ne sont que fort peu saillants vers l'avant; côtés régulièrement et fortement arrondis jusqu'au milieu de la largeur maximale qui est située près du milieu, ensuite bien rétrécis vers l'arrière, d'abord fortement sinués, puis redressés et tombant perpendiculairement sur la base; angles postérieurs précédés d'une nette échancrure et bien saillants en un petit denticule vers l'extérieur; base rectiligne et non pédonculée; disque modérément convexe, bien séparé de l'aplanissement des côtés qui sont fortement relevés en arrière; dépressions basilaires profondes et quelque peu allongées; surface assez grossièrement ponctuée, les points espacés, plus denses latéralement où ils sont souvent confluent; bourrelet latéral continué seulement jusqu'à la mi-longueur; microsculpture entre les points presque nulle.

Elytres très bombés, subovoïdes, à largeur maximale près du milieu, 1,41 à 1,47 fois plus longs que larges, l'épaule arrondie mais modérément marquée; troncature apicale à peine distinctement sinuée; intervalles bien convexes, pourvus d'une ponctuation régulière avec 4 à 5 très petits points sétigères sur la largeur, très espacés, encore réduite sur l'emplacement des taches, la microsculpture sur les espaces les séparant plutôt isodiamétrale; stries pourvues de points assez profonds mais très espacés.

Dessous à ponctuation très grossière, sauf sur le milieu de l'abdomen où elle est très

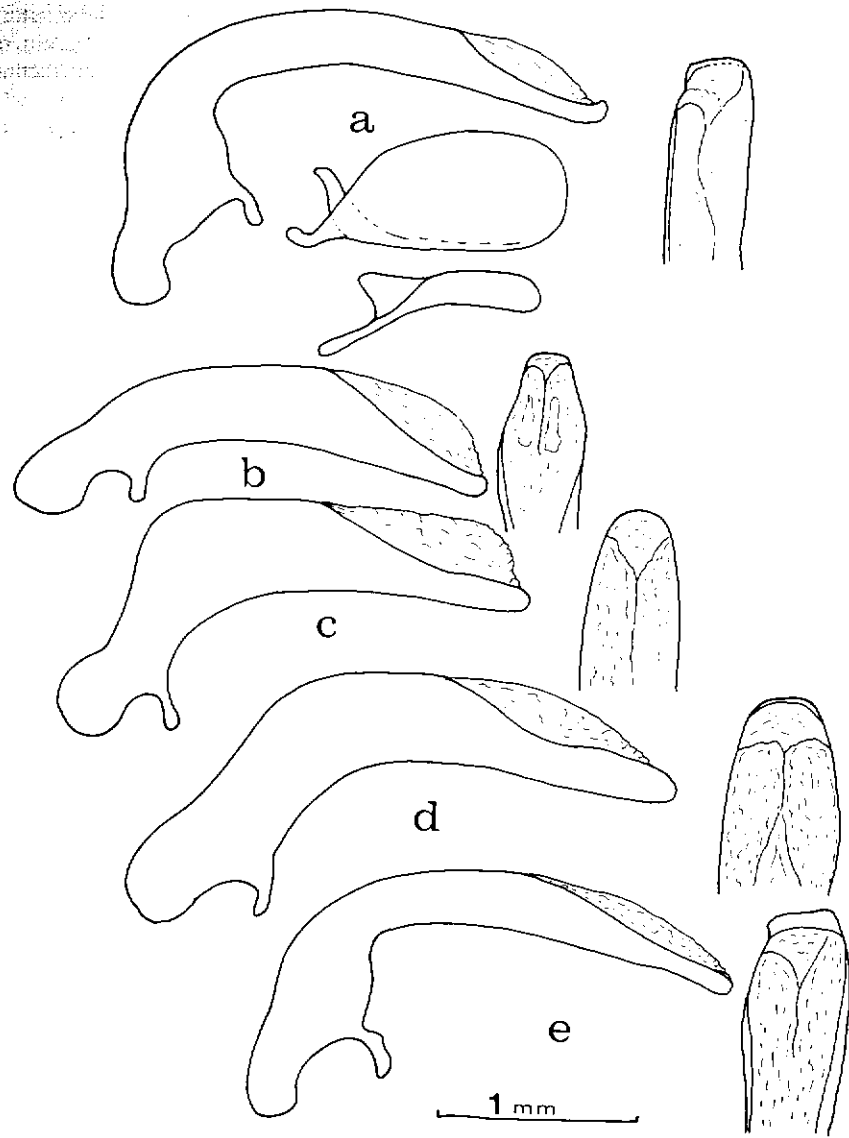


Fig. 1 : Gen. *Craspedophorus*. Édéages. a: *leprieuri* Castelnau; b: *selenoderus* Laferté; c: *conspicuus* n. sp.; d: *tropicus* Hope; e: *guineensis* n. sp.

fine et légèrement ridulée. Métépisternes courts, subcarrés. Pattes assez longues.

Édéages fig. 2b.

Zaire. Bas-Uele, Api (LAPLUME, 1 ex.). Bambesa (J. VRYDAGH, 1937, 1 ex.). Tukpwo (J. VRYDAGH, VI.1937, 1 ex.; J. LECONTE, IX.1937, 5 ex.). Moto (L. BURGEON, 1920, 1 ex.). Parc national de la Garamba (Mission DE SAEGER, IV.1950, V.1951, III-VII.1952, 17 ex. dont l'holotype ♂). Faradje (BLOMMAERT, 1 ex.). Andranga (Mme HUTEREAU, 1912, 1 ex.). Doruma-Niangara (Mme HUTEREAU, V.1912, 1 ex.). Ituri: Haut-Congo (Dr VÉDY, 1897, 1 ex.). Niarembe (Ch. SCOPS, 1935, 1 ex.). De Mahagi à Niarembe (Ch. SCOPS, 1935, 2 ex.).

Cette nouvelle espèce rentre dans le groupe de *C. strachani* HOPE. Se rapproche de *C. milzi* DUVIVIER dont elle diffère par la taille plus petite et les taches élytrales d'un jaune clair alors qu'elles sont toujours d'un orangé-rouge chez *milzi*. Les antennes sont un peu plus courtes chez la nouvelle espèce, les métépisternes subcarrés et non transverses, les élytres quelque peu acuminés au sommet; la pubescence du dessous est plus rare et plus courte, surtout au milieu de l'abdomen, la ponctuation du pronotum est plus espacée et moins rugueuse et les côtés sont plus faiblement relevés en arrière; les intervalles des élytres sont moins fortement ponctués et les édéages sont très peu différents (fig. 2a et b).

Alors que *C. milzi* ne se rencontre que dans la partie occidentale du Zaire (Ubangi, ouest du Bas-Uele), *C. paromius* n'a été recueilli que dans l'est du Bas-Uele et dans l'extrême nord de l'Ituri. Il semblerait donc qu'ils ne cohabitent pas mais j'hésite à considérer *paromius* comme une sous-espèce de *milzi* par suite des nombreux caractères séparant les deux formes (carte fig. 3).

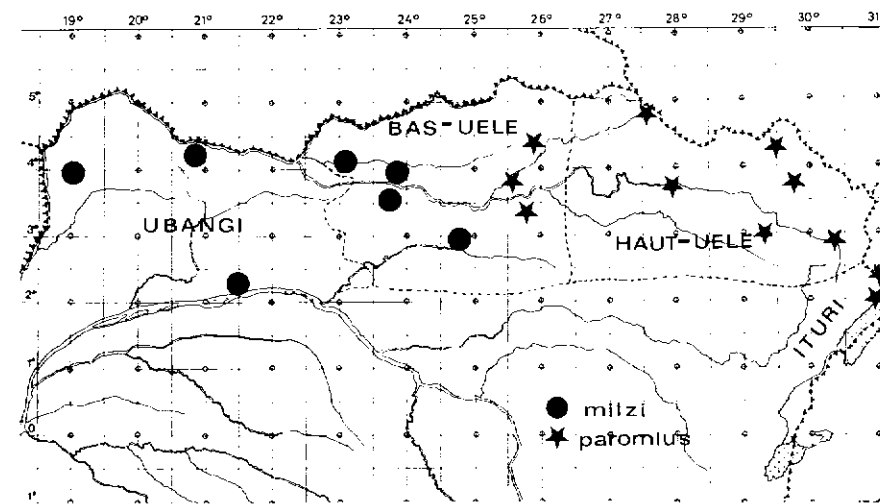


Fig. 3 : Répartition au nord du Zaire de *Craspedophorus milzi* Duvivier et *C. paromius* n. sp.

Une partie des exemplaires cités ci-dessous ont été désignés par BURGEON (1930: 158; 1935: 180) sous le nom de *strachani* HOPE, qui est bien différent ainsi que j'ai pu m'en convaincre par l'examen du type de ce dernier.

***Craspedophorus phenax* n. sp.**

Long. 17 à 19 mm. Espèce aptère, à élytres fortement soudés. Noir, pièces buccales et articles 4 à 11 des antennes d'un brun foncé; chaque élytre avec deux taches d'un jaune orangé, à peine dentelées, faiblement transversales et subarrondies: l'antérieure dans le premier tiers, sur les intervalles 5 à 8 et débordant quelque peu sur 9 mais n'atteignant pas le bord latéral, formée de 5 bandes longitudinales subégales, sauf celle sur 9 qui est plus courte; la postérieure, dans le dernier quart, sur les intervalles 4 à 8. Pubescence du dessus et du dessous très faible, mieux apparente sur le milieu du sternum et de l'abdomen.

Tête allongée, faiblement ponctuée sur le milieu du vertex, fortement dans les sillons frontaux, lisse en avant et en arrière; labre assez profondément sinué au milieu du bord antérieur qui est pourvu de 4 gros pores sétigères. Yeux gros et bien proéminents. Dent labiale grande et large, rectangulaire, subsinuée au bord antérieur. Dernier article des palpes très long et réniforme. Antennes longues et fines, non élargies, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 4 articles.

Pronotum modérément transverse, 1,20 à 1,27 fois plus large que long, à peine plus rétréci vers l'avant que vers l'arrière, la base un peu plus large que le bord antérieur qui est plus large que le cou; angles antérieurs en petit lobes saillants légèrement vers l'avant et ne dépassant que de peu le niveau du bord antérieur; côtés bien arrondis mais pas trop élargis jusqu'à la largeur maximale qui est située à la mi-longueur, ensuite très fortement sinués pour tomber presque perpendiculairement sur la base, avec une échancrure à peine marquée devant les angles postérieurs qui sont bien marqués mais modérément saillants; base bien rectiligne, sans aucun pédoncule; disque peu convexe, assez nettement séparé des côtés qui sont largement aplatis et très fortement relevés en arrière; dépressions basilaires très profondes et allongées; surface très faiblement ponctuée et nullement rugueuse sur le disque, les points petits et bien séparés les uns des autres mais devenant plus gros et plus rapprochés sur les côtés, la microsculpture en très fines mailles transversales.

Elytres très allongés, 1,63 à 1,70 fois plus longs que larges ensemble, très bombés, subovoïdes, à largeur maximale dans le dernier tiers; épaule peu marquée; troncature apicale à peine distinctement sinuée; intervalles convexes, à ponctuation faible et consistant en 2 à 3 petits points sur la largeur, bien espacés, encore plus faible sur l'emplacement des taches, la microsculpture bien nette en mailles presque isodiamétrales; stries fines et profondes, à peine distinctement ponctuées.

Dessous régulièrement ponctué, les points petits et peu profonds, largement espacés, devenant plus rugueux sur les côtés de l'abdomen dont le milieu est pourvu de très petits poils sétigères. Métépisternes un peu plus courts que larges au bord antérieur. Pattes longues.

Edéage fig. 2d.

Cameroun: Musake (E. HINTZ, X.1910, 1 ex.).

Zaïre: Tshuapa: Isekomboka sur la Maringa (J. GHESQUIÈRE, VIII.1927, holotype

♂). Kwango (R. P. VANDERIJST, 1 ex.). Sankuru: Komi (J. GHESQUIÈRE, IV.1930, 1 ex.). Mwene-Ditu (DOUTRELEPONT, 1 ex.). Luisa (2 ex. ex coll. ALLARD). Tous au Musée royal de l'Afrique centrale.

Cette espèce rentre dans le groupe de *C. strachani* HOPE et se rapproche de *C. congoanus* KOLBE, avec laquelle elle a été confondue par BURGEON (1930: 160, partim). Elle en diffère par la forme plus étroite et plus élancée, par les élytres plus acuminés au sommet et plus convexes. Le pronotum est encore plus finement ponctué chez la nouvelle espèce et moins convexe, à côtés plus régulièrement arrondis en avant, avec l'angle latéral moins marqué, la sinuosité postérieure plus forte et l'échancrure précédant l'angle postérieur plus faible; les intervalles des élytres sont plus bombés et leur ponctuation est plus faible et plus espacée; les taches élytrales sont d'un jaune plus franc et quelque peu plus petites; les métépisternes sont moins courts et non transverses. Les édéages sont assez semblables (fig. 2c).

C. congoanus est largement répandu dans le Zaïre occidental et central, mais ne paraît pas se retrouver dans l'est du pays (Bas-Zaïre, Tshuapa, Ubangi, Stanleyville, Kasai, Sankuru, Maniema, Shaba). La nouvelle espèce semble occuper une aire moins étendue.

***Craspedophorus chevalieri* (ALLUAUD)**

L'espèce fut décrite par ALLUAUD (1915: 154) d'après de nombreux individus recueillis à Fort-Crampel et Fort-Sibut par FAVAREL, qui chassait pour LE MOULT et ce dernier la répandit dans de nombreuses collections. Elle ne fut jamais retrouvée ailleurs que dans cette région de la République centrafricaine (anciennement le Haut-Chari) qui présente pour de nombreux groupes un endémisme remarquable et que je m'explique d'ailleurs difficilement. Le Musée de Tervuren possède une quarantaine de spécimens de ces deux localités, tous acquis chez LE MOULT; ils présentent une très grande homogénéité quant au dessin élytral et la forme du pronotum.

Par ailleurs, j'ai sous les yeux quelques exemplaires du Cameroun central qui ressemblent beaucoup à la forme d'ALLUAUD mais en diffèrent assez nettement par plusieurs caractères qui me paraissent suffisants que pour être considérés comme une sous-espèce distincte. Chez les spécimens du Cameroun la taille est plus petite (18 à 21 mm contre 22 à 25 chez *chevalieri*), le pronotum est moins transversal (1,37 à 1,39 fois plus large que long, contre 1,45 à 1,60), ses côtés sont moins fortement sinués en arrière et l'échancrure précédant l'angle postérieur moins profonde, les élytres sont moins convexes et un peu plus étroits. Mais c'est la forme de la tache jaune antérieure de l'élytre qui différencie au premier coup d'oeil les deux sous-espèces; alors que chez tous les spécimens de Fort-Sibut et de Fort-Crampel elle se présente en large bande horizontale sur les intervalles 2 à 9, très régulière et non dentelée au bord antérieur, chez tous ceux du Cameroun elle est bien plus étroite, débutant le plus souvent sur l'intervalle 3 et n'affectant pas le 9, avec les macules sur 2 et 3 très courtes et tout le bord antérieur fortement dentelé, les macules sur 5,7 et 8 étant nettement plus avancées que les autres; le bord postérieur de cette tache, très modérément dentelé chez la forme nominative, l'est très fortement chez la nouvelle sous-espèce que je désigne sous le nom de ssp. *jokoanus* nova. Chez 2 des 7 spécimens du Cameroun on trouve une petite macule jaune, peu distincte,

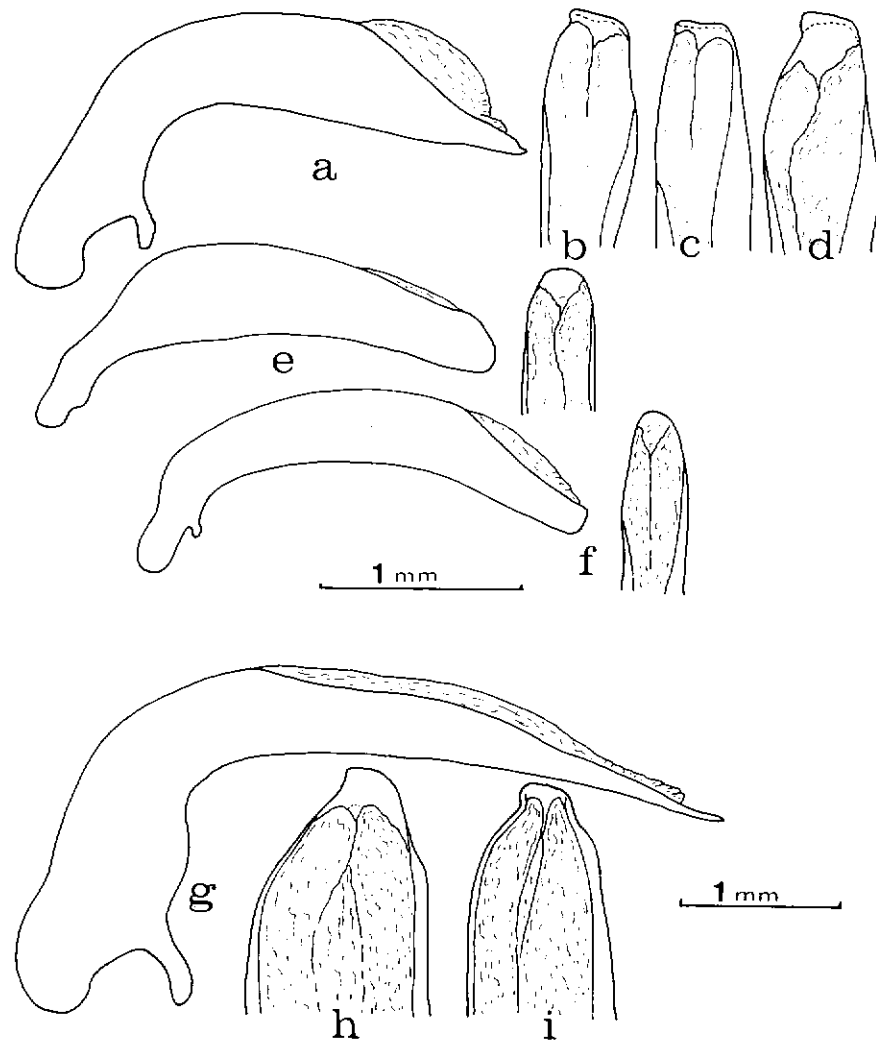


Fig. 4 : Gen. *Craspedophorus*. Edéages. a: *magnicollis* Quedenfelot; b: id.; c: *m. ssp. discrepans* nova; d: *m. ssp. inquilinus* nova; e: *gratiosus* Chaudoir; f: *subgratiosus* n. sp.; g: *chevalieri* Alluaud; h: id.; i: *c. ssp. jokoanus* nova.

dans le dernier quart, sur les intervalles 5 et 6; on ne la voit jamais chez les individus de la République centrafricaine.

Les édéages sont très peu différents (fig. 4g, h et i).
Cameroun: Joko (7 ex. dont l'holotype ♂, MRAC).

Craspedophorus subgratiosus n. sp.

Long. 12 à 13 mm. Espèce aptère, les élytres non déhiscentes. Noir, les pièces buccales et les 5 derniers articles des antennes d'un brun assez foncé; chaque élytre avec 2 taches d'un jaune un peu orangé, assez grandes: l'antérieure, dans le premier tiers, débute sur l'intervalle 4 et continue jusqu'au bord latéral, débordant entièrement sur l'épipleure, les 3 bandes externes remontant loin vers l'avant, presque jusqu'à l'épaule, les autres de longueur subégale sauf celle sur 4 raccourcie en arrière et celle sur 6 un peu plus longue en arrière; la postérieure est plus petite, sur les intervalles 3 à 7, un peu transverse en oblique et très modérément dentelée.

A première vue cette nouvelle espèce ressemble à s'y méprendre à *C. gratiosus* CHAUDOIR et pourrait facilement être confondue avec elle sans un examen attentif. Elle en diffère cependant par deux caractères essentiels: la base du pronotum est tout à fait rectiligne chez *subgratiosus*, alors qu'elle est bien fortement pédonculée chez *gratiosus*; les antennes sont fines et nullement élargies chez la nouvelle espèce, tandis que chez celle de CHAUDOIR elles sont élargies à partir du 4e article. D'autres caractères montrent également que, malgré leur ressemblance apparente, elles sont bien distinctes. La dent labiale chez *gratiosus* est longue et triangulaire, chez *subgratiosus* elle est large, courte, rectangulaire, avec le bord antérieur droit. Le pronotum est également autrement conformé, en plus de la pédonculation de la base; chez *gratiosus* le bord antérieur est plus large que le cou, les côtés sont légèrement plus arrondis en avant de la largeur maximale, ensuite un peu sinués jusqu'à l'échancrure précédant l'angle postérieur qui est bien marqué bien que non denticulé; chez *subgratiosus* le bord antérieur n'est pas plus large que le cou, les côtés sont un peu moins arrondis jusqu'à la largeur maximale, ensuite régulièrement arrondis jusqu'à l'échancrure qui est peu distincte et les angles postérieurs sont très largement arrondis. Les élytres ont la même forme, mais les intervalles sont moins densément ponctués chez *subgratiosus*, avec 1 à 2 points par largeur, contre 3 à 4 chez l'espèce de CHAUDOIR; la tache antérieure est plus transversale chez *gratiosus*, avec les 3 bandes externes à peine avancées. Les édéages sont peu différents (fig. 4e et f).

Transvaal: Woodbush Forest, Pietersburg dist. (N. LELEUP, IX.1960, 2 ♂ dont l'holotype, MRAC).

C. gratiosus semble être une espèce propre au Natal, seule région d'où je la connais.

Synonymies nouvelles

Suite à un nouvel examen d'une série de types rendu nécessaire pour le présent travail, je puis mentionner ci-dessous quelques synonymies qui n'avaient pas encore été signalées jusqu'à présent.

Abréviations utilisées:

- BM - British Museum (Natural History), London.
 MP - Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.
 MRAC - Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren.
 OX - Hope Entomological Collections, University of Oxford.
 SAM - South African Museum, Cape Town.

Panagaeus Raddoni HOPE, 1842: 93 (HT - OX!) (*syn. nova*).
 = *Craspedophorus savagei* (HOPE), 1842: 93 (HT - OX!).

Panagaeus Sayersi HOPE, 1842: 94 (HT - OX!) (*syn. nova*).
 = *Craspedophorus regalis* (GORY), 1833: 213 (HT - MP!).

Panagaeus eximius LAFERTÉ, 1850: 392 (HT - MP!) (*syn. nova*).
 = *Craspedophorus reflexus* (FABRICIUS), 1775: 252 (HT - BM!).

LAFERTÉ et CHAUDOIR ont ignoré tous les deux *reflexus* F., décrit d'abord comme *Pimelia*, puis cité dans les genres *Carabus* et *Cychrus*. ANDREWES (1919: 128) a donné une bonne description de l'espèce de FABRICIUS, décrite par erreur de l'Inde, mais sans faire le rapprochement. L'examen des types me permet d'établir cette synonymie si longtemps méconnue.

Epicomus difficilis CHAUDOIR, 1878: 118 (HT - MP!) (*syn. nova*).
 = *Craspedophorus ornatus* (BOHEMAN), 1848: 124 (HT - Musée de Stockholm!).

Craspedophorus laticollis PÉRINGUEY, 1904: 187 (HT - SAM!) (*syn. nova*).
 = *Craspedophorus leprieuri* (CASTELNAU), 1835: 155 (HT - MP!).

Eudema Decorsei ALLUAUD, 1915: 154 (HT - MP!) (*syn. nova*).
 = *Craspedophorus bouvieri* var. *crampeli* (ALLUAUD), 1915: 153 (HT - MP!).

Craspedophorus Peringueyi CSIKI, 1929: 359 (nom. nov. inutile).
 = *Craspedophorus leprieuri* (CASTELNAU), 1835: 155.

Craspedophorus uelensis BURGEON, 1930: 159 (HT - MRAC!) (*syn. nova*).
 = *Craspedophorus savagei* (HOPE, 1842: 93) (HT - OX!).

Craspedophorus Bouvieri ssp. *pseudoreflexus* BASILEWSKY, 1954: 245 (HT - MP!) (*syn. nova*).
 = *Craspedophorus regalis* (GORY), 1833: 213 (HT - MP!).

Remerciements

Je remercie très vivement les personnes suivantes qui ont eu l'amabilité de me communiquer quelques types confiés à leur garde, que j'avais déjà vus antérieurement mais dont un nouvel examen s'est avéré nécessaire: Mlle H. PERRIN et Mr C. GIRARD

(Muséum national d'Histoire naturelle, Paris), Dr G. C. MCGAVIN (Hope Entomological Collections, University Museum, Oxford), Dr N. E. STORK (British Museum, Natural History, London).

Références

- ALLUAUD, C., 1915. - Contributions à l'étude des Carabiques d'Afrique et de Madagascar. V. Les grands Panagéides du bassin du Chari. *Bull. Soc. ent. France*: 152-156.
 ANDREWES, H. E., 1919. - On the types of Oriental *Carabidae* in the British Museum, and in the Hope Department of the Oxford University Museum. *Trans. ent. Soc. London*: 119-217.
 BASILEWSKY, P., 1953. - *Exploration du Parc National de l'Upemba. 10. Carabidae*. Bruxelles, 252 pp.
 BASILEWSKY, P., 1954. - La réserve naturelle intégrale du Mont Nimba. XIX. Coléoptères Carabides. *Mém. Inst. fr. Afr. noire*. 40: 233-256.
 BASILEWSKY, P., 1965. - Contribution à l'étude de la faune de la basse Casamance (Sénégal). XIII. Coléoptères *Carabidae*. *Bull. Inst. fond. Afr. noire*. 27: 204-215.
 BOHEMAN, C., 1848. - *Insecta Caffraria annis 1838-1845 a J. A. WAHLBEG collecta*. Pars I. Fascic. 1. Holmiae, 626 pp.
 BRIVIO, C., 1957. - Contributo a la conoscenza della fauna coleotterologica della Guinea portoghese. I. *Carabidae*. *Atti Soc. ital. Sci. nat.* 96: 37-50.
 BURGEON, L., 1930. - Les Panagaeini du Musée du Congo. *Rev. Zool. Bot. afr.* 19: 151-166.
 BURGEON, L., 1935. - Carabidae récoltés par la Mission Scientifique Suisse en Angola. *Rev. Zool. Bot. afr.* 27: 386-394.
 BURGEON, L., 1935a. - Catalogues raisonnés de la Faune Entomologique du Congo belge. Coléoptères Carabides. Première partie. *Anns Mus. Congo belge. Zool.* (sér. 3, sect. 2): 259-314.
 CASTELNAU, F. L. LAPORTE de, 1835. - *Etudes entomologiques*. Paris, 159 pp.
 CHAUDOIR, M. de, 1878. - Essai monographique sur les Panagéides. *Anns Soc. ent. Belg.* 21: 83-186.
 CSIKI, E., 1929 - in JUNK, *Coleopterorum Catalogus*. Pars 104. Carabidae: Harpalinae III: 347-527.
 FABRICIUS, J. C., 1775. - *Systema Entomologiae*. Lipsiae, 832 pp.
 GORY, M., 1833. - Centurie de Carabiques nouveaux. *Anns Soc. ent. France*, 2: 168-247.
 HOPE, F. W., 1842. - On some new Insects from Western Africa. *Ann. Mag. nat. Hist.* 10: 91-95.
 LAFERTÉ-SENECTERE, M. de, 1850. - Catalogue des Carabiques recueillis par M. BOCANDÉ dans la Guinée portugaise, avec la description sommaire des espèces nouvelles. *Rev. Mag. Zool.* (2): 388-397.
 PÉRINGUEY, L., 1904. - Sixth Contribution to the South African Coleopterous Fauna. *Ann. S. Afr. Mus.* 3: 167-299.
 QUEDENFELDT, G., 1883. - Verzeichniss der von Herrn Major a. D. von MECHOW in Angola und am Quango-Strom gesammelten Cicindeliden und Carabiden. *Berlin. ent. Zeit.* 17: 241-268.